

SELEZIONE STAMPA

(A cura dell'Ufficio stampa Uisp)

4 maggio 2016

ARGOMENTI:

- Uisp sui media: RaiSport1 martedì 3 maggio ha dedicato un servizio al Calcio Camminato Uisp e alla Discesa internazionale del Tevere
- Uisp, Il 7 maggio l'Alice Milliat Ghallenge, in occasione della Giornata europea dello sport femminile
- Melting cup, sport per l'integrazione, a Milano tre giorni di tornei gratuiti.
- Calcio femminile: Ragazze d'Italia unitevi, scatta l'Europeo
- Doping: Schwazer, dall'Epo a Donati, sognando Rio
- Doping tecnologico nel ciclismo, il tablet svela i motorini ma non può dare certezze
- Intervist a Mario Giro "Investire sulla cooperazione rafforza la nostra sicurezza"
- Uisp dal territorio: l'8 maggio a Rieti torna Bicincittà; Il 6 giugno al via i Centri estivi a Senigallia; In bici lungo il parco del Fenestrelle: l'Uisp rilancia il suo progetto;



Martedì 3 maggio "Portami con te ", la trasmissione delle 19.30 di RaiSport1 ha dedicato un servizio al Calcio Camminato Uisp



Martedì 3 maggio "Portami con te ", la trasmissione delle 19.30 di RaiSport1 ha dedicato un servizio alla Discesa Internazionale del Tevere



Il 7 maggio è la vostra pecasione!

Indossate qualcosa di blu, e da soli o in compagnia, aderite e partecipate alla corsa in differita in cinque Paesi Europei Alice Milliat Challenge: 5 km per raggiungere l'obiettivo di incrementare la presenza delle donne nello sport e dare forza e gambe all'impegno Uisp contro ogni forma di discriminazione.

L'iniziativa che si svolgerà in occazione delle Giornata Europea dello Sport Femminile, si colloca nell'abito del progetto EU "European Network on Women's Sport Promotion (ENWOSP)", di cui l'UISP è partner insieme all'Olanda, Danimarca, Francia e Portogallo.

Il progetto, finanziato dal programma Erasanus +, ha come capofila la Fondazione Alice Millist, nata nel 2014 nel nome della pioniera dello sport femminile in Francia e nel resto del mendo e si pone l'obiettivo di favorire l'inclusione del emancipazione delle donne nel mondo sportivo con un'attenzione particolare alle donne a rischio di esclusione sociale (es: immigrate) o vittime di

Attraverso il progetto ENWOSP, le Politiche di genere UISP intendono quindi, a partire del 7 maggio, promuovere sul territorio italiano durante tutto il 2016, una serie di manifestazioni volte ad aumentare la consapevolezza dell'opinione pubblica sulla questione donne e sport proseguendo così l'impegno per le pari opportunità partito con la stesura della Cana engresse de dictio delle Cana engresse della ca spert eil er neet a Divinger

Per registrarsi all'Alice Miliat challenge e saperne di più visita il sito: " e callemalia tresit

Scarica file allegato: CS-ENWoSP-Project20160426.pdf

f 💆 Go in

ULTIME NEWS INSERITE - CATEGORIA "ALTRE NEWS"

- · Ottizoi risultati per l'Atletica Prato
- Domenica 8 Maggio arriva la Guarda
- Tre Campanili HM: iscriviti e risparmia entro l'8 Mazzio
- Si avvieina il grande appuntamento: Maratona delle Aoque a Terni l'8 maggio 2016
- Marco Baldini trionfa a Pistoia
- StraBologna 2016: in gruppo è più bello!
- · News Atletica Canavesana
- Allenamento con Gabriele De Nard e Federica Dal Ri in vista della Sedico Rus
- · Ottimi risultati per gli atleti aretini
- A Vergato (BO) di corsa e di passo
- Gli Junior di Silca Ultralite Vittorio Veneto

- campioni italiani a smradre a cronometro A Roncade la carica dei 700: lanci da applausi
- StraBologna 2016; conoscere.. per integrare
- a soth Camminata della Salute
- . News da FIDAI Veneto
- 10 miglia del castello, ultimi giorni per l'iscrizione agevolata
- La Corsa degli Zombi 2: competitiva e non competitiva USP
- 16° StraCairo 8° Trofeo della Tira

- Benetton: prima tappa trionfale a Torino con oltre 20.000 parterspanti
- 600 giovanissimi atleti in casa Fiamz Gialle per la 2nd edizione di AtleticaMENTE
- RomaTriEvents​:: Triathlon nel cuore della Capitale
- UISP Speciale StraBologna 2016
- News da FIDAL Veneto
- 100Km del Magraid: è iniziato il countdown
- · AronaMan insieme a Bardolino
- Treviso in Rosa fa boom: 4.000 partecipanti
- StraBologna 2016: le iscrizioni OnLine
 The Color Run by United Colors of nuova gara di corsa in montagna "Al Goser"

 "Apertura sito e apertura iscrizioni per la nuova gara di corsa in montagna "Al Goser"







We Run in Art

tre paes una maratona 9 ottobre 2016







La più antica d'Italia



LE CHALLENGE ALICE MILLIAT POUR LA PROMOTION DU SPORT

Catégorie : Témoignages #Citoyenneté #Inclusion #Sport

Le 7 mai à Paris se déroulera la toute première course connectée européenne. Un challenge de + de l'association Alice Milliat. Rencontre avec les organisateurs de ce projet Erasmus+ Sport.



Pourquoi avez-vous monté ce projet Erasmus+ Sport ?

Nous avens répondu à un appel à projet lancé par l'Europe qui était la création de la première le Européenne du sport féminin. Nous trouvions que c'était une très bonne opportunité ANCE jui venions de créer l'Association Alice Milliat justement dédiée à la médiatisation du sport reminin.

Pourquoi avez vous choisi cette thematique ?

Nous sommes sensibles au sujet depuis plusieurs années. Christine Kelly ancienne membre du CSA avait déjà travaillé sur cette thématique en créant les 24H du Sport féminin.

John Palfrey qui est aussi l'un des fondateurs de l'association, trouvait qu'il y avait une sous médiatisation du sport féminin et un désintéressement de la part des médias.

Eric Florand qui est le directeur de développement de la fondation travaille essentiellement dans la création d'événements sportifs. Pour lui monter des événements autour du sport féminin est très compliqué car il est difficile de trouver des financements.

li faut convaincre en permanence les sponsors ou les entreprises de s'associer à des événements autour du sport féminin alors qu pour le « sport masculin » les entreprises viennent d'elles-mêmes et se battent pour soutenir de tels événements.

Pourquoi pas le même engouement pour le sport féminin ? C'est pourquoi nous nous sommes rencontrés et nous avons décidé de travailler ensemble et de créer l'association Alice Milliat pour développer le sport féminin ainsi que sa médiatisation.

Comment avez-vous trouvé vos partenaires européens ?

Nous avons fait appel à un cabinet de lobbying qui nous a trouvé des partenaires. Il était important d'avoir des partenaires qui avaient déjà été retenus pour d'autre projet.

Nos partenaires sont quatre associations européennes :

- ISCA (International Sport and Culture Association Danemark
- UISP (Unione Italiana Sport Per tutti Italie)
- · Kenniscentrum Sport Pays-Bas
- La Fondation du Sporting club du Portugal

Quels sont les temps forts et activités de votre projet Erasmus+ Sport ?

Ce sera bien évidemment notre course le 7 mai prochain, l'association Alice Milliat organise la toute première course connectée Européenne via le site alicemilliatchallenge.com. l'association propose aux femmes de soutenir le sport féminin en relevant ce challenge, en se dépassant au travers d'un événement ludique, fédérateur et donner ainsi une nouvelle signification au don. Le principe est simple : courir seule ou entre copine la distance de son choix à l'heure de son choix en se connectant sur son application de running via son smartphone ou sa montre connectée.

Quels sont les impacts et résultats attendus du projet ?

l'association Alice Milliat a pour objet de créer plusieurs évènements par an. Son projet phare est l'organisation de la 1ère journée Européenne du sport féminin, journée qui se tiendra le 7 Mai. Nous organisons la 1ère course Européenne connectée : le Alice Milliat Challenge. Ce Challenge est l'événement commun à tous les partenaires du consortium, la partie la plus « visible médiatiquement » et l'élément fédérateur du projet dans son intégralité. Mais chaque membre du consortium garde une certaine autonomie, seule garante du succès à long terme du projet, pérennité devant reposer sur la connaissance des spécificités de chaque pays.

Ainsi, le 7 Mai, l'association Alice Milliat est associée à la Mairie de Paris pour la journée Femmes en sport. Cette manifestation regroupe une centaine d'associations localisées sur une dizaine de sites sportifs sur Paris. Nous serons présents. A cette occasion nous allons faire signer une pétition pour que la population française puisse montrer sa volonté de voir plus de sports féminins dans les médias. Nous offrirons également des t-shirts de la course connectée. Ceci concerne la France. Nos partenaires Européens organisent aussi de leur côté des évènements pour promouvoir le même sujet.

ırè AGENCE ERASMUS+ FRANCE CONTACT RECEVEZ NOS INFORMATIONS **JEUNESSE & SPORT** Entrer votre E-mail Votre Nom lie Agence du Service Civique 95 avenue de France ENVOYER 75650 Paris cedex 13-France 'n. Entrez votre message ici MENTIONS LÉGALES Tél.: + 33 (0)1 70 98 93 69 Fax: +33 (0)1 70 98 93 60 **ESPACE PRESSE ACCÈS** SUIVEZ-NOUS ENVOYER (http://www.facebook.com/pages/Region-1iO' parisienne/Agence-Francaise-du-Programme-(http://ec.europa.eu /programmes/erasmus-plus/) Europeen-Jeunesse-en-Action/263964837196) course connectée. Suivez le projet sur www.alicemilliatchallenge.com (http://www.eiunes.gouv.fr) (http://www.alicemilliatchallenge.com/fr/home) (http://www.youtube.com/afpeja) (http://www.erasmusplus-jeunesse.fr/index.php/feeds Contact: Association Alice Milliat Tatiana Becheikh

[lire les commentaires]

(http://www.facebook.com/share.php?u=http%3A%2F%2Fwww.erasmusplus-jeunesse.fr%2Fblog%2F318%2F17%2FLe-challenge-Alice-Milliat-pour-la-promotion-du-sport-feminin-en-Europe.html) (http://jeunesseenaction.fr/feeds/cgblog.rss) (http://twitter.com/share?url=http%3A%2F%2Fwww.erasmusplus-jeunesse.fr%2Fblog%2F318%2F17%2FLe-challenge-Alice-Milliat-pour-la-promotion-du-sport-feminin-en-Europe.html&text=) VOS REACTIONS

COMMENTAIRES

Titre du commentaire :

tatiana.becheikh@laposte.net

Votre nom:

Votre courriel:

Commentaire :

Entrer les lettres et chiffres ci-dessous:



ENVOYER

vietati i freni a disco Serve l'«ok» del medico

promozione sportiva. I non tesserati potranno fare la tessera giornaliera presentando un certificato medico per attività sportiva agonistica di ciclismo o triathlon. Ammesse bici da corsa (cambio tradizionale o scatto fisso). Non ammessi freni a disco. Obbligatorio il casco e le luci anteriori e posteriori. Iscrizioni sul sito www.cyclingmarathon.com

LINIZIATIVA

«Melting cup», sport per l'integrazione Al Saini in campo le comunità straniere

La città di Milano scende in campo a favore dell'integrazione con un evento sportivo dedicato ai giovani milanesi di origine straniera, la «Melting Cup' 2016» una tre giorni di sport, tornei aperti, musica e incontri all'insegna della convivenza e dell'integrazione. L'evento, presentato nei giorni scorsi a Palazzo Marino è promosso dall'assessorato Sport e Tempo Libero insieme a Uisp, Unione Italiana Sport per tutti. Al centro sportivo Saini con ingresso gratuito ci saranno tornei di calcio, basket, volley insieme a concerti e incontri. «Dalla nostra amministrazione un segnale forte per il riconoscimento delle comunità straniere che vivono e arricchiscono Milano» ha spiegato l'assessore allo sport Chiara Bisconti». Tre giorni di sport sociale con tornei di calcio a 11 e a 5, basket e volley che coinvolgeranno tante comunità straniere presenti in città e non solo, tra cui anche una selezione di cittadini stranieri richiedenti asilo e di profughi fuggiti dalle guerre. «Milano è

Tre giorni di tornei gratuiti: dal calcio al volley al basket

una città che ogni giorno si dipinge di tanti colori diversi, che è capace di essere al centro del mondo - ha dichiarato l'assessore- e questa iniziativa, che abbiamo fortemente voluto con Uisp, vuole anche essere un riconoscimento alle tante comunità straniere che vivono e arricchiscono la nostra città. Un appuntamento dove lo sport diventa veicolo di coesione e di integrazione. Sarà anche l'occasione, per molti, per scoprire un centro sportivo bellissimo quale è il Saini», Il via venerdì 6 maggio, dalle 16, con un quadrangolare di calcio seguito dai primi incontri di calcio a 5 (anche femminile), esibizioni di soccer freestyle e basket freestyle, premiazioni e festa finale domenica 8 maggio. I cancelli del Saini saranno aperti per tutti i tre giorni dalle 16 alle 24 ed è prevista una navetta, anch'essa gratuita, da plazza Piola.



IN CAMPO
Le comunità
straniere dal
6 maggio si
sfideranno nella
«Melting cup»

2 Donne > Via al torneo

Ragazze d'Italia, unitevi Oggi scatta l'Europeo: l'Under 17 per l'impresa

 Primo avversario la Rep. Céca, Germania e Spagna le big Che spinta dall'U16: finalista al Torneo delle Nazioni in Friuli



Sara Baldi, azzurra under 16, durante il Torneo delle nazioni GETTY

Marco Calabresi

olo due giorni fa Martina Rosucci, una delle stelle della Nazionale, sul suo profilo Facebook ha pubblicato la foto di una bambina con la maglia del Brescia (il suo club) e un pallone. «Bambine, incominciate presto», scriveva Martina. Bambine italiane, ragazze di tutto il mondo. Innamorate del calcio. A Gradisca d'Isonzo, la scorsa settimana, si è giocato il Torneo delle nazioni Under 16: l'Italia allenata da Massimo Migliorini ha ottenuto un risultato straordinario, arrivando in finale e perdendo solo ai supplementari contro la Francia. Ma soprattutto ha battuto gli Stati Uniti, segno che sulla tecnica e la tattica possiamo competere, aspettando che il processo di sviluppo del calcio femminile in Italia permetta alle ragazze di essere al livello delle grandi anche dal punto di vista fisico. Ma le azzurrine hanno sconfitto anche l'Iran, le cui giocatrici si sono presentate in

LA GUIDA

Ecco i 19 nomi del ct Guarino Finale il 16 maggio

LE CONVOCATE

Portieri Roberta Aprile (Pink
Bari), Nicole Lauria (Bologna),
Alessia Parnoffi (Napoli)
Difensori Chiara Cecotti
(Tavagnacco), Maria Luisa
Filangeri (Nebrodi), Beatrice
Merlo (Milano), Vanessa
Panzeri (Como), Erika Santoro
(San Zaccaria), Federica Veritti
(Tavagnacco)

Centrocampisti Benedetta Brignofi (Reggiana), Arianna Caruso (Res Roma), Giada Greggi (Res Roma), Maddalena Porcarelli (Riviera di Romagna), Alice Regazzoli (Inter. Angelica Soffia (Verona) Attaccanti Sofia Cantore (Fiammamonza), Benedetta Glionna (Fiammamonza), Camilla Labate (Res Roma), Elisa Polli (Jesina)

PE GARE DELL'TALIA
Oggi (ore 15:30) ItaliaRepubblica Ceca (a Borisov)
Sabato 7 maggio (ore 15) ItaliaGermania (a Zhodino)
Martedi 10 maggio (ore 15)
Italia-Spagna (a Zhodino)
Venerdi 13 maggio eventuale
semifinale (a Zhodino)
Lunedi 16 maggio eventuale
finale (a Borisov)

campo solo con volto e mani scoperte. Velo in testa, pantalo ni lunghi, con calzettoni e parastinchi sopra: però sorridevano.

IN BIELORUSSIA Altri sorrisi, stavolta italiani: l'Under 17 è in Bielorussia, dove oggi esordirà nella fase finale dell'Europeo. Primo avversario la Repubblica Ceca, il più abbordabile di un girone che comprende anche Germania e Spagna, le due favorite per la qualificazione alle semifinali (in palio, per le pri-me tre dell'Europeo, i posti per ll Mondiale in Giordania). «Ma ho sensazioni positive - dice l'allenatrice, la torinese Rita Guarino – perché abbiamo svolto un buon lavoro di preparazione. Le ragazze stanno bene: il girone è molto difficile e lo sappiamo, ma ci giocheremo le nostre chance, per tornare senza rimpianti al di là dei risultati». Guarino guida da quest'anno l'Under 17: da giocatrice, ha vinto cinque scudetti e sei coppe Italia, e la maglia azzurra l'ha avuta addosso per una carriera. Ha fatto la storia, come Manuela Di Centa, ora capodelegazione della Nazionale.

LE RAGAZZE Le diciannove giocatrici che proveranno a fare la storia arrivano da tutta Italia. Nicole Lauria, portiere del Bologna, si è innamorata del calcio vedendo un cartone animato: la siciliana Roberta Aprile, portiere anche lei, gioca nel Bari ed è figlia d'arte: il padre Luca, dopo una carriera in C, è preparatore dei portieri a Matera. Glada Greggi e Arianna Ca-ruso (come Camilla Labate) giocano nella Res Roma, e sono titolari in A. Sofia Cantore e Benedetta Glionna, invece, sono compagne di squadra nel Fiammamonza dall'età di sei anni: loro, il consiglio di Martina, lo hanno seguito in anticipo.

© RIPRODUZIONE RISERVATA

Federazione al contrattacco il tablet svela i motorini ma non può dare certezze

AIGLE L'arma definitiva contro il doping tecnologico nel ciclismo? Un il'ad Mini «dopato» da un'azienda inglese produttrice di endoscopi digitali che spara un campo magnetico contro la bici, analizza il segnale di ritorno e svela se nel telaio ci sono (o meno) l'infame motore con relativa batteria. Può essere utilizzato in corsa? No. È efficace contro le «ritote magnetiche»? No. Rileva i motorini a bassa potenza? Non si sa.

Per rispondere al reportage di «France 2» e del Corriere della Sera — che ha rivelato la possibile frode da parte di alcuni ciclisti professionisti ieri l'Unione Ciclistica Internazionale (Uci) ha dovuto aprire

le porte della sua sede, all'ombra delle Alpi, in Svizzera, svelando per la prima volta i meccanismi di controllo. Allineati sulla pelouse del velodromo di Aigle bici «pulite» e altre «dopate» con motori da scooter e antidiluviane batterie nella borraccia. Padroni di casa il presidente Brian Cookson e il manager tecnico, Mark Barfield. Uno stewart-ispettore avvicina il tablet alla bici «pulità»: sullo schermo scorre una linea continua che si trasforma in onda gigante quando il tablet si sposta sulla bici dopata. «Vedete, il sistema funziona — spiega Barfield ed è il più efficace contro le fredi tecnologiche. Tutto il resto, dai raggi X alla termografia agli ultrasuoni, è pericoloso o inaffidabile o costoso». E quanto costa il vostro sistema, Mr Barfield? «Non possiamo quantificarlo». Lo si può utilizzare in corsa? «No, se i pedali girano il sistema non rileva nulla». Perché non prevedete le telecamere termiche almeno in gara? «Perché dovremmo lavorare dalle moto, pericolose per i corridori. E perché le immagini sono influenzate da altre fonti di calore».

Per dimostrarlo Barfield testa una bici dopata con una telecamera termica: il profilo del motore si delinea perfettamente, senza interferenze. Imbarazzo generale. Spazio alle domande. Le ispezioni con i

tablet terminano un'ora prima della partenza. Perché lasciare così tanto tempo ai bari? «Saremo più veloci», spiega il manager. Ci saranno controlli anche nelle ammiraglie e nei bus, dove si potrebbero nascondere i mezzi truccati? «Non sono previsti». E in corsa? «Per ora no». Perché alla Parigi-Roubaix avete controllato solo squadre mineri? «I test sono a campione». E perché, sempre alla Roubaix, alcuni atleti «target» sono sfuggiti ai test dopo l'arrivo? «Nella confusione può succedere». È vero che circola una lista di 10/15 corridori (alcuni top) definiti sospetti dalle autorità giudiziarie? «Non ne sappiamo nulla».

Alla vigilia della partenza del Giro d'Italia (dove i controlli saranno capillari, assicura l'Uci, che vuole raggiungere i io mila test entro fine anno) la certezza è una sola: una bici «dopata» la smascheri solo se qualcuno la parcheggia in bella vista nella zona di partenza.

Marco Bonarrigo



Valerio Piccioni

ll'inizio ci furono le lacrime in diretta tv. Alex Schwazer confessò la sua epo piangendo. Mancava solo la scritta the end dei film. A distanza di tre anni e 9 mesi da quel momento, è successo tutto il contrario. La fine è diventata l'inizio. Una nuova storia. Un romanzo con lo scrittore in bilico sul genere da scegliere. E che non vuole finire. Domenica, Schwazer ricomincerà dal mondiale di marcia a squadre. Ieri, la Fidal ha sciolto l'ultima riserva: il marciatore avrà 50 chilometri per prendersi Rio.

L'AMORE La prima scena, però, non è quella di Bolzano, Bisogna andare ad Oberstdorf, casa di

L'ATTE

nel Mondia

a squadre (

Obiettivo: i

Carolina Kostner, la fidanzata di Alex ai tempi del doping. L'arrivo dell'ispettore che deve effettuare controllo, un Schwazer che spinge Carolina alla bugia, bugia che costerà carissimo più tardi con

la squalifica della pattinatrice. Scena a scoppio ritardato: per mesi non esiste, soppiantata dal successivo controllo fatale della sera; poi l'inchiesta penale di Bolzano apre la porta. L'amore fa finta di resistere, poi frana. Tutto diventa silenzio, ora neanche un sms. Lui chiede scusa e si dice convinto che un giorno sarà possibile chiaritsi a tu per tu. Il giorno non è ancora arrivato. «Ma arriverà», dice ancora oggi Schwazer.

L'OSSESSIONE Nel frattempo si conclude l'istruttoria del processo penale. La vita dell'olimpionico prima dell'epo viene vivisezionata: dall'ossessiva ricerca

nenica li Roma Giochi

del doping nelle ricerche su internet al rapporto con il dottor Michele Ferrari. I medici federali

Fiorella e Fischetto, con la funzionaria Fidal Bottiglieri sono poi rinviati a giudizio con l'accusa di favoreggiamento omissivo. Schwazer esce dal processo con otto mesi di patteggiamento. Poi, da testimone, dirà: «Fiorella sapeva del mio segreto epo». Ricostruzione categoricamente smentita dall'ex medico federa-

COPPIA IMPOSSIBILE A un certo punto, il campo centrale cambia. Niente più Bolzano o Innsbruck, dove lo Schwazer squalificato ha fatto lo studente e il Dopo la sq cameriere. Ora c'è Roma. Un parco affacciato su un fiume: l'olimpionie l'Aniene, Un pistino dove mamin gara doi

> me e passeggini si alternano agli amatori che sfidano i loro anni. Gli estremi si toccano. Nel caso di Alex Schwazer e Sandro Donati, si parlano. Ore ed ore. Schwazer piange, ma non sono le lacrime di Bolzano. Prima aveva detto: «Mi sono dopato solo a luglio». Adesso ammette: «Ero sotto epo anche nella primavera del 2012, a Dudince e Lugano». La confessione doping si allarga, Schwazer si rende disponibile per tutti i controlli 24 ore su 24. Donati dice sì, ti alleno. I clacson

della Nomentana sostituiscono il silenzio dei monti. Un allenatore del genere è una garanzia, ma anche un moltiplicatore di nemici: Donati é l'uomo che ha denunciato il caso del salto allungato di Evangelisti ai Mondiali di atletica del 1987, negli anni ha inchiodato il sistema alle sue responsabilità in tema di doping.

INCONTRI RAVVICINATI La nuova vita di Schwazer è fatta di chilometri sulla ciclabile di Roma nord. È qui che Alex incontra spesso Marco De Luca, uno che ha saputo dire di no all'ossessione del risultato a tutti i costi. «Ti sbagli, io non ho mai pensato di doparmi», gli dice alludendo a uña maldestra uscita di Alex in tv. Poi, si ricomincia. «Non eravamo amici ieri, non lo siamo oggi, ma non è vero che non ci salutiamo, ciao, ciao, olè, olè», raccontera Marco.

CIAO PSICOFARMACI Intanto succede una cosa: Schwazer va d'accordo con Roma. Conosce un altro mondo, incontra Don Ciotti e Libera, l'associazione antimafia. Il quartiere Sacco Pastore lo adotta grazie a Daniela, la leader del comitato di zona che presenta ad Alex i suoi cani, che aiutano chi non vede. Da marziano diventa uno di casa. La prima domenica di ottobre del 2015, una piccola folla si raduna per incoraggiare un test di Alex. Quel giorno c'è pure Maurizio Coletti, lo psicologo. Schwazer l'aveva conosciuto premettendo: «Non credo al vostro ruolo». Qualche settimana dopo dice ciao all'ultimo psicofarmaco.

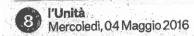
ITALIA DIVISA Il romanzo è fatto apposta per dividere. All'ultimora arrivano ancora ricorsi sul tavolo della procura antidoping. Si divide l'Italia, sul web il partito della seconda chance supera quello della squalifica a vita. Ma dentro l'atletica i rapporti si ribaltano, e quel «vergogna» firmato da Gianmarco Tamberi ne è l'eloquente dimostrazione. L'ideale sarebbe deporre tutte le armi, provare a capire questa storia senza pregiudizi. Avere la pazienza di continuare a leggere il romanzo. Certi che il suo significato non potrà ridursi a un ordine d'arrivo.

© RUFROOUZNOVE RISEBVATA

Intervista a Mario Giro

«Investire sulla cooperazione

rafforza la nostra sicurezza»



Parla il vice ministro degli Esteri con delega alla Cooperazione internazionale U.D.G.

i una cosa Mario Giro, vice ministro degli Esteri con delega alla Cooperazione internazionale, si dice assolutamente convinto: «La cooperazione non è un lusso, ma un investimento che riguarda anche la nostra sicurezza». E in questa intervista a l'Unità spiega il perché e annuncia i prossimi appuntamenti cruciali per fare della cooperazione internazionale un perno della nostra azione diplomatica nel mondo.

Perché oggi per il sistema-Paese investire sulla cooperazione internazionale è una scelta strategica e non, come qualcuno sostiene, un lusso che l'Italia non può permettersi?

«È un investimento strategico perché

noi siamo un Paese totalmente estroverso dal punto di vista economico e culturale. Anche politicamente in questi due anni si è visto come l'Italia è tornata. Sulle grandi questioni europee, sulla Libia, sulla Siria etc. In questo sensonoistiamoportandoavantianche la battaglia per entrare, come membri non permanenti, nel nuovo Cosiglio di Sicurezza delle Nazioni Unite che sarà votato il prossimo 28 giugno. Ecco perché anche la cooperazione diviene un ulteriore strumento di estroversione dell'Italia. Io concepisco la cooperazione come una sinergia di interventi che riguardanotuttelepolitiche: l'Aiuto allo sviluppo, i risultati della Cop21 e l'ambiente, l'Expo, l'internazionalizzazione delle imprese, il "Migration Compact"».

Un piano indubbiamente complesso e ambizioso. Ma esistono le risorse necessarie per attuario?

«Le stiamo aumentando: 120 milioni in più quest'anno, 240 milioni nel 2017,360 nel 2018. Nel DEF, queste cifre sono chiare. Ma non è solo un discorso di quantità di risorse investite. Perché poi questi soldi vanno gestiti bene e nelle giusta direzione. Per questo ci siamo dotati di strumenti nuovi: una nuova legge, l'Agenzia la Cassa depositi e presti concreto e incisivo ti come Banca di sviluppo».

In questo contesto, quale ruolo può e deve assumere il mondo del volontariato e dell'associazionismo?

«Un ruolo molto importante: oltre alle ong, l'articolo 26 della legge individua nuovi protagonisti della cooperazione, come il terzo settore e financo le associazioni delle diaspore».

Perché investire in cooperazione è anche un modo per rafforzare la nostra sicurezza?

«Perché noi dobbiamo capire ed intervenire laddove i fenomeni si creano, come quello dell'immigrazione, fenomeno legato anche al mancato sviluppo. Ma non solo. C'è anche il problema

ditanti governi africani che non vogliono rimanere esclusi dal circuito globale di innovazione e ricerca. Quindi esiste anche un gap digitale e un gap culturale che la cooperazione può e deve colmare».

Quali sono gli appuntamenti più ravvicinati che dovrebbero sostanziare questo percorso innovativo?

«Innanzitutto la convocazione del prossimo Consiglio nazionale della cooperazione, dove discuteremo delle novità come il partenariato con il privato – anche ilsettore privato è un movo soggetto di cooperazione -, il ruolo delle diaspore, la situazione di alcune aree ad alta criticità. Faccio l'esempio della Tunisia, una giovane democrazia araba che dobbiamo difendere, il Corno d'Africa, o il caso della piattaforma energetica in Africa che è una nostra priorità».

Lacooperazione internazionale el'emergenza migranti, un tema sempre all'ordine del giorno e sempre più drammatico. Come affrontario? «Questa mattina (ieri per chi legge, ndr) sono stato al secondo arrivo dei corridoi umanitari. Ho visto i volti di quelle donne siriane e del loro bambini: finalmente sereni. Si può fare accoglienza

in maniera umana e ragionevole, con in più maggiore sicurezza per chi accoglie. Il "Migration Compact" prevede un grande patto euro-africano in cui cooperazione e gestione dei flussi vanno insieme, Insomma, si può fare senza grida, senza ruspe, senza allarmare i cittadini e venendo incontro aldramma di chiè costretto a fuggire. La cooperazione significa anche adattarsi alle emergenze e al contempo pensare al futuro in termini strutturali».

Di tutto questo c'è una consapevolezza condivisa nel Governo?

«Credo proprio di sì. Basta ascoltare quello che dicono i ministri Gentiloni, Giannini, Boschi e soprattutto la determinazione del presidente del Consiglio Renzi di uscire dal vittimismo aggressivo per entrare in una fase di proposta politica, Noi agiamo perché l'Europa cambi rotta, ma intanto facciamo concretamente. Edi questa "diplomazia del fare" la cooperazione internazionale è uno strumento fondamentale».





ALTRE NOTIZIE

RIETI, L'8 MAGGIO TORNA BICINCITTÀ UISP



L'8 maggio torna Bicincittà Uisp, anche a sostegno della campagna #veritàpergiulioregeni

Maggio è il mese delle due ruote con Bicincittà Uisp che domenica 8 maggio animerà 84 città italiane. Tra maggio e giugno l'iniziativa – promossa a Rieti dall'assessorato all'Ambiente e dall'Informagiovani in collaborazione con il Centro commerciale Perseo -, coinvolgerà complessivamente oltre 120 Comuni e 40.000 ciclisti di tutte le età.

Quest'anno, in occasione della XXXI edizione della manifestazione, Uisp sara al fianco di Amnesty International Italia. Ogni partecipante è invitato a mostrare il nastro giallo della campagna #veritàpergiulioregeni dedicata al giovane ricercatore italiano morto in Egitto in circostanze tuttora poco chiare. Bicincittà è anche un momento di sensibilizzazione sui diritti, sull'ambiente, sulla vivibilità e sulla sicurezza stradale.

L'appuntamento è alle 9, in via Mercatanti (presso il Centro commerciale Perseo), dove i partecipanti potranno iscriversi all'evento, versando un piccolo contributo che darà diritto a partecipare all'estrazione dei premi finali, offerti da Cicli Renzi, Euro Ciclo e Aguzzi Sport, e di ricevere i gadget messi a disposizione dal Centro

commerciale Perseo e dal Todis, tra cui acqua e integratori. In occasione della festa della mamma verranno distribuite, alle prime trenta mamme che si iscriveranno, anche le calendole di Unicef.

Ricordiamo che, come ogni anno, l'ufficio Rieti in Bici metterà a disposizione alcune biciclette, per chi ne fosse sprovvisto, previa prenotazione presso l'Informagiovani (Piazzale Angelucci sopra il centro commerciale Futura) nei giorni precedenti l'evento.

Il percorso: viale Verani, via P. Borsellino, largo Bachelet, via della Verdura, largo Fiordeponti, via San Francesco, ponte di legno, piazza Cavour, via Porta Romana, piazza della Repubblica, via salaria per Roma, Foro Boario, via Giorlandina, via Criano, via Torrente, ponte di ferro, via L. Mattei, via dei Flavi, Via Fundania, Camposcuola, viale Verani, viale Matteucci, via degli Elci, via P. Borsellino, via G. Falcone, via dei Gerani, via San Pietro Martire, via Sant'Agnese, via M. T. Varrone, piazza Mazzini, via Nuova, Porta d'Arce, viale Morroni, viale Canali, Piazza Marconi, viale Maraini, Piazzale Melvin Jones, viale Fassini, via Chiesa Nuova, piazzale Angelucci, via Molino della Salce, via dei Flavi, piazza Marconi, via Cintia, piazza Vittorio Emanuele II.

Condividi su:



Correlati

MARTEDÌ 3 MAGGIO #PULISCIECORRI FA TAPPA A PESCOROCCHIANO 2 maggio 2016 In "Altre Notizie"

Facebook Comments Plugin

CAMPIONATO EUROPEO DI ENDURO, CONTO ALLA ROVESCIA 5 aprile 2015 In "Sport"

JUNIOR TIM CUP, A RIETI LA FASE REGIONALE 9 aprile 2016 In "Sport"



Centri estivi uisp: via il 6 giugno



Sole, sport, mare, gioco, avventura, divertimento. Questi gli ingredienti dei centri estivi Uisp, da anni apprezzatissimi da centinaia di bambini e famiglie della città e di tutto il territorio.

Organizzati dal Comitato Uisp di Senigallia presso il Centro Balneare Le Dune e seguiti da educatori qualificati, i centri estivi partiranno il 6 giugno 2016 e termineranno il 31 agosto, divisi in 5 turni di quindici giorni l'uno, coprendo quindi tutto il periodo estivo fino all'inizio dell'anno scolastico.

I bambini saranno ospitati nel centro gestito dalla Uisp sul Lungomare da Vinci, che comprende oltre alla spiaggia attrezzata anche una struttura adatta ad ospitare i bambini in caso di maltempo.

I bambini saranno divisi per gruppi in base alle fasce di età e seguiti da personale specializzato che si occuperà di tutte le loro esigenze. L'orario va dalle 7,30 fino alle 12,30.

Per il 1°, 2° e 3° turno funzionerà un servizio pullmino per gruppi o residenti lungo il percorso del mezzo. I bambini dovranno portare un costume di ricambio e un asciugamano da mare, mentre i giochi e la merenda saranno forniti dall'organizzazione del centro estivo.

All'interno del sito www.uisp.it/senigallia è possibile scaricare il volantino con tutte le informazioni, il regolamento e i moduli di adesione, che compilati e firmati in ogni loro campo dovranno essere consegnati direttamente alla sede del comitato Uisp di Senigallia di via Tevere almeno dieci giorni prima l'inizio del turno a cui fanno riferimento.





Simple Image Gallery Pro Notice: Joomla!'s /cache folder is not writable. Please correct this folder's permissions, clear your site's cache and retry.





search...



Twitter:

ll Pd e il Comune: la "tempesta perfetta" nel segno della "politica" https://t.co/4UDMeMYlkW

Home 🔹 Avellino 💽

In bici lungo il parco del Fenestrelle: la Uisp rilancia il suo progetto e chiede sostegno alla Regione

In bici lungo il parco del Fenestrelle: la Uisp rilancia il suo progetto e chiede sostegno alla Regione

L'iniziativa del circolo Pd "De Sanctis" alla presenza della Presidente D'Amelio: c'è più attenzione all'ambiente, più facile accedere alle risorse

di Giuseppe Giordano 3 Maggio 2016, 19:29 0 commenti











Un percorso ciclistico e pedonale che da Monteforte Irpino arriverà ad Atripalda passando per Mercogliano e Avellino lungo il parco del Fenestrelle. E'il progetto presentato questo pomeriggio in una conferenza organizzata dal circolo Pd "De Sanctis", a cui hanno partecipato i rappresentanti dei comuni di Avellino, Atripalda, Mercogliano e Monteforte Irpino; l'assessore all'Urbanistica Ugo Tomasone e il presidente del Consiglio Regionale Rosetta D'Amelio. Un'idea, quella della Passeggiata Cicloturistica, che parte da lontano. Da uno studio di fattibilità che l'architetto Carmine Soricelli, dirigente del comitato regionale UISP, ha elaborato nel 2008 con Ivo Capone e altri per un percorso extraurbano che collegasse il Fenestrelle ad alcune aree limitrofe, muovendosi sulla scorta di quanto già realizzato non solo in Emilia e Toscana ("dove hanno una cultura più avanzata del ciclismo e del rapporto con le tematiche ambientali", assicura), ma anche in Campania. "In via Toledo e via Roma a Napoli, a Salerno, a Caserta ci sono progetti ciclopedonali. Solo Avellino non ne ha realizzato nessuno. Negli ultimi mesi - continua Soricelli – gli assessori Vanacore prima e Tomasone poi hanno rispolverato il nostro vecchio studio attraverso sopralluoghi e l'istituzione di un tavolo tecnico con alcuni funzionari del Comune di Avellino. Abbiamo così scoperto che alcuni siti della città hanno già la configurazione adatta a un percorso ciclopedonale". Per evitare che la pista resti una cosa a sé stante "bisogna prevedere attrattori turistici lungo il tragitto - continua Soricelli - abbiamo individuato mulini, ferriere e una cartiera che vanno attrezzati a servizi turistici per la fondovalle. Ad Atripalda c'è l'ingresso degli scavi dell'antica Abellinum. Inoltre l'idea progetto - continua - va ampliata con stabili per parcheggiare la bici, ciclostazioni che coinvolgano la città e colonnine per le auto elettriche. Una buona alternativa a misure ecologiche più drastiche, come la ZTL".

Tomasone data il concepimento dell'idea di un tracciato per la mobilità alternativa a prima ancora del 2008, quando l'ex sindaco di Avellino Antonio Di Nunno progettava il Parco del Fenestrelle, inserito dalla giunta regionale nei progetti strategici per il capoluogo irpino. "La passeggiata cicloturistica ha un valore paesaggistico straordinario - assicura Tomasone - non abbiamo trovato un altro caso in cui si abbia un parco fluviale in pieno centro città. Il progetto è in fase preliminare – continua, passando alla realizzabilità del progetto – ma per progredire al progetto cantierabile è necessario avere accesso al fondo di rotazione della regione Campania. Spero che il presidente D'Amelio voglia aiutarci in questo". E conclude: "La passeggiata cicloturistica sarà proposta nel novero di progetti da includere nell'Area Vasta". L'intenzione dell'assessore è infatti quella di estendere il tracciato dal Sabato all'alta solofrana per un totale di 40 chilometri.

All'incontro, dal nome "Sulle rive del Fenestrelle un'idea di mobilità sostenibile tra storia, natura e sport di cittadinanza", erano presenti il sindaco di Atripalda **Paolo Spagnuolo** ("il percorso ciclopedonale – ha detto – è un banco di prova importante per l'Area Vasta"); l'assessore **Assunta Napolitano** delegata dal sindaco di Mercogliano ("un progetto encomiabile, la nostra gioia di lavorare in sinergia con altre amministrazioni è tanta e offriremo un appoggio indiscriminato") e **Simone Pacciano**, vice – presidente nazionale UISP ("vi invito ad accelerare i tempi, fondamentali per i finanziamenti europei e a lavorare come comunità affinché nessuno faccia la parte del figlio povero"). Ha introdotto i lavorì **Maurizio Giovanniello**, segretario del circolo De Sanctis.